

# T'OP! THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ



Revue de presse  
autour des ateliers menés par T'OP !



23 rue Gosselet 59000 Lille, [toptheatre@orange.fr](mailto:toptheatre@orange.fr), tel : 03 20 54 16 33  
[www.theatredelopprime.net](http://www.theatredelopprime.net)

## atelier avec des collégiens sur les conduites addictives - 2004

# T'OP! Théâtre de l'Opprimé



### Théâtre interactif avec les élèves de Montbarrot

Deux collèges de Villejean, Montbarrot et Malifeu, ont expérimenté le théâtre-forum pour tenter de réécrire une histoire proposée par les comédiens de la troupe En Vie-Théâtre de l'Opprimé.

Les comédiens commencent par raconter une histoire, tentent d'éclairer les enjeux de la situation, c'est une tranche de vie d'une matinée dans un établissement scolaire. Les spectateurs deviennent acteurs, essaient de réécrire ou de corriger l'histoire.

La consommation d'alcool et de drogue sont des réalités qui interpellent les équipes enseignantes, c'est un travail de réflexion sur les conduites à tenir. Les dialogues se construisent, évoluent, ils mettent en scène les élèves, les adultes, le surveillant, le conseiller pédagogique, le proviseur. Certains seront passifs,



*Pendant le théâtre-forum, les élèves de Montbarrot interviennent sur scène. Résignés, vont s'opposer au changement ou essayer quelque chose.*

*J. F. Martel, du théâtre de l'Opprimé, fait remarquer qu'il « n'y a pas*

*tions sont de vraies questions, on cherche à y voir plus clair. »*

*Etaient associées à cette initiative les classes de 3<sup>es</sup> des collèges Montbarrot et Malifeu, la Maison Verte, le financement par la DDASS et la MILD (Mission interministérielle de la lutte contre les drogues et toxicomanies).*

□ **Pratique :** En Vie-Théâtre de l'Opprimé, tél. 03 20 54 16 33, site : [jf.martel@free.fr](mailto:jf.martel@free.fr)

#### ● **Ilot Gascogne Guyenne Saintonge**

Pour échanger des idées avec le groupe de travail des habitants, autour d'un apéro d'initiation, rendez-vous vendredi 8, à 18 h 30, à l'intérieur de l'ilot côté parking Saintonge. Apporter quelque chose à manger, à partager sur place (principe de l'auberge espagnole). Les boissons seront offertes par le conseil de quartier de Villejean-Beauregard.

# T'OP! Théâtre de l'Opprimé



LA VOIX DU NORD - février 2006  
atelier avec des personnes au chômage

## Quand le théâtre permet de trouver des solutions

« **C**A fait deux ans que je fais du théâtre, confie Martine. Ça m'a fait beaucoup de bien. Ça m'a permis de résoudre certains de mes problèmes et puis on se rend compte qu'en évoquant des situations actuelles, certaines choses que l'on avait oubliées remontent à la surface. » « Pour moi, c'est une façon de vider mon sac et de trouver des solutions », renchérit José. Martine et José sont tous deux à la recherche d'un emploi, avec neuf autres personnes dans le même cas. Ils ont préparé durant une semaine, un spectacle, baptisé « Théâtre-forum » qu'ils présenteront ce soir à 20 heures au centre Alexandre-Dumas. Une initiative de l'association Droit au travail en partenariat avec le Théâtre de l'opprimé. « Nous travaillons ensemble depuis deux ans, explique Jean-François Martel, responsable du Théâtre de l'opprimé. En ce moment, j'interviens avec deux autres comédiens, Bastien Viltart et Marion Martel. Depuis le début de ce projet, nous faisons en sorte de présenter un spectacle tous les trois mois. »

### « Un miracle s'est produit »

Pour mettre sur pied le spectacle de ce soir, qui porte sur les galères auxquelles sont confrontés quotidiennement les demandeurs d'emploi, les comédiens ont longuement écouté « leurs comédiens ». « Toutes les situations ont été vécues par l'un ou l'autre d'entre eux, assure Jean-François Martel. Elles traduisent le mépris que ces personnes rencontrent.

*Ce soir, au centre Alexandre-Dumas, douze demandeurs d'emploi monteront sur scène. L'occasion de faire partager les problèmes qu'ils rencontrent au quotidien.*



*Ces demandeurs d'emploi ont travaillé durant cinq jours pour préparer le spectacle qu'ils présenteront ce soir.*

*Ce sont des récits émouvants, difficiles mais tellement vrais. Et en cinq jours, un véritable miracle s'est produit... »*

Le premier jour, ces demandeurs d'emploi ont ra-

conté leur expérience à travers différentes techniques théâtrales. « Nous leur avons alors demandé : "Qu'est ce que tu voulais obtenir ?" et "A quels obstacles as-tu confronté ?" », poursuit le comédien.

Ces personnes ont alors évoqué des problèmes rencontrés dans le cadre de leur recherche d'emploi avec du personnel de l'ANPE, des Assedic, etc. Le logement a occupé égale-

ment longuement les débats et les violences conjugales. « Une femme battue nous a par exemple raconté les difficultés qu'elle a eues à trouver des témoignages alors qu'elle souhaitait déposer plainte », ajoute-t-il.

La personne qui a vécu la situation devient ensuite metteur en scène et elle ne joue pas forcément son personnage. Ainsi, elle peut parfois prendre conscience d'une attitude qui peut lui servir ou la desservir.

### « Comment faire pour y arriver »

Ce soir, au terme de la pièce, qui sera composée de plusieurs saynètes, Jean-François Martel demandera au public ce qu'il aurait fait s'il avait vécu telles ou telles situations. « Parfois, les gens nous disent en évoquant un problème à l'ANPE, "Moi j'aurai retourné le bureau". Je les invite alors à monter sur scène et à jouer. Et là, évidemment, ils ne retournent pas le bureau mais cherchent une solution ! »

Ce sont surtout des habitants de la Grande Résidence, parents ou amis des « comédiens » qui assisteront à cette représentation. Mais les travailleurs sociaux, personnels de l'ANPE, des Assedic, etc., sont également invités. « C'est très rare de les voir malheureusement », note Jean-François Martel. Mais l'essentiel pour l'instant réside sur le fait que ces personnes en difficulté parviennent, grâce au théâtre, à se libérer et à avancer. « Notre leitmotiv n'est pas "Il faut", reprend Jean-François Martel, mais "Comment faire pour y arriver ?" ».

« Théâtre-forum », ce soir à 20 heures, au centre Alexandre-Dumas. Entrée gratuite.



LA VOIX DU NORD - mai 2006

atelier sur les difficultés des assistantes maternelles

LA VOIX DU NORD

dimanche 28 et lundi 29 mai 2006

3328.

**BOIS-BLANCS**

## Théâtre-forum : profession assistante maternelle

**Un atelier pour onze assistantes maternelles, animé par Jean-François Martel et une comédienne d'En vie-Théâtre de l'Opprimé, s'est achevé lundi par un spectacle.**

Organisée par le comité d'animation, cette action a permis aux assistantes maternelles de prendre la parole, grâce à l'outil du théâtre-forum en devenant « actrices » d'une éducation, à côté des parents et de l'école. Il s'agit de faciliter une prise de conscience du rôle de l'éducation et de développer les actions de prise en compte de l'éducation des parents. Les « stagiaires comédiennes » ont joué trois pièces, où les réalités professionnelles étaient à l'état brut, puis tel qu'il serait souhaitable



**Les assistantes maternelles sont montées sur scène, guidées par Jean-François Martel.**

qu'elles soient. Le public a pu les interrompre les comédiennes, venir sur scène et les remplacer pour donner son point de vue. « Notre théâtre parle à la première per-

sonne. Il dit : "Je veux, nous voulons rendre visible ce contre quoi nous luttons." », affirme J.-F. Martel. ■ L. C. (CLP)

► Renseignements : ☎ 03 20 54 16 33.

# T'OP! Théâtre de l'Opprimé

LA VOIX DU NORD - 2008



atelier avec des RMIstes et des travailleurs sociaux

CARVIN

## Théâtre de l'Opprimé : et vous, qu'est-ce que vous feriez ?

**Mardi, elles monteront sur scène à Carvin. Pour présenter des situations, opprimantes de la vie réelle et les faire évoluer avec les spectateurs. Elles ? Des usagères et des professionnels des services sociaux du secteur qui participent à un projet emmené par le Théâtre de l'Opprimé... Découverte.**

PAR ANNA MORELLO  
hénin@info-artois.fr

TOP. Ça vous dit quelque chose ? Et Théâtre de l'Opprimé ? Toujours pas ? Alors voici : la méthode, fondée par Augusto Boal dans les années 60 au Brésil, est aujourd'hui présente dans une quarantaine de pays. Concrètement, on parle de théâtre forum mettant en scène des situations réelles, avec toujours au centre, le personnage principal, celui de l'opprimé. Qui peut, à tout moment, sur scène, recevoir l'aide d'un spectateur pour tenter d'apporter une réponse. Pas de solution miracle, juste d'autres pistes pour voir... Difficile à imaginer, mais le résultat est étonnant. Suffit de voir le travail accompli depuis une semaine par une dizaine d'usagères du RMI et sept travailleuses sociales. L'idée ? Faire se rencontrer les acteurs et les usagers de l'insertion sociale et professionnelle de Carvin, Oignies et Libercourt. Confronter les points de vue pour améliorer l'accueil et l'accompagnement. Exemple jeudi après-midi, salle Meurant à Libercourt. Il y a celle qui « joue » une dame de l'accueil, méprisante et expéditive. En face, il y a celle qui joue une usagère : elle a 3 enfants et besoin d'un bon alimentaire en urgence, mais il manque un formulaire à son dossier. Refus catégorique de la première. Faibles protestations de la seconde qui s'en va vaincue... Fin de la scène. Une main se lève dans les rangs. Celle d'une participante qui propose une alternative. Elle prend la place de l'opprimée. On rejoue la scène qui prend une tournure totalement différente...

Voilà comment avance, depuis une semaine, ce projet animé par Jean-François Martel et son équipe du TOP de Lille. Jean-François Martel qui a côtoyé Augusto Boal à Paris. Qui a créé sa propre compagnie en 1981. Qui s'est installé à Lille il y a 6 ou 7 ans. « Nous, on travaille avec toutes sortes de public, explique Marion Martel. Du moment qu'ils ont envie de répondre à une question... Ça peut être avec des sans-papiers, ou avec des groupes victimes d'homophobie. Avec des collégiens qui veulent critiquer leur établissement. On part toujours du point de vue de l'opprimé, d'où le nom de la méthode. C'est très militant... On aime bien dire que ce

« C'est le principe, on crée le spectacle sur 8 jours et le 9<sup>e</sup> jour, on le joue. »  
Marion Martel,  
du TOP de Lille

sont des répétitions de ce qu'ils pourront faire dans la réalité. » Mardi, les participantes rejoueront leurs histoires à la salle des fêtes, devant un public d'usagers et de professionnels. « C'est le principe, on crée le spectacle sur huit jours et le 9<sup>e</sup> jour, on le joue. » Toutes les histoires qui seront jouées sont vraies, « mais "anonymisées". Et finissent toujours mal. Ensuite, on posera la question au public "Et vous, qu'est-ce que vous feriez ? Qui veut venir essayer quelque chose ?". Et à chaque fois, ça réagit. » Et si personne ne veut monter sur scène ? « En 25 ans de théâtre, ça n'est jamais arrivé ! » ■

► Mardi 14 octobre, à 14 h à la salle des fêtes de Carvin. Entrée sur invitation mais si vraiment le projet vous intéresse, contacter le CCAS au 03 21 74 76 07. Une autre représentation est prévue le mardi 21 octobre, à 14 h à Libercourt, salle Meurant.

Ce travail est développé dans le cadre du projet Equal-Moïse, par le CCAS de Carvin.

Pour contacter le TOP de Lille : En Vie - Top Théâtre de l'Opprimé, 22 rue Durnerin, 59 Lille. ☎ 03 20 54 16 33. [toptheatre@wanadoo.fr](mailto:toptheatre@wanadoo.fr) ou [www.theatre-de-l-opprime.fr](http://www.theatre-de-l-opprime.fr)



Reconstitution de scènes pénibles vécues. Et changement d'attitude. Pour voir, comme ici avec Jean-François Martel.



AZINCOURT

## Les jeunes de l'association Familles rurales, acteurs du Théâtre de l'Opprimé

partager des moments forts. Les ados ont monté un dossier qu'ils ont défendu devant un jury composé de trois personnes. Ils ont ainsi obtenu une subvention pour rémunérer Hélène Grave. Dans un premier temps et devant plus de 130 spectateurs, une douzaine d'enfants de 8 à 12 ans ont joué un spectacle composé de saynètes sur la vie de famille qui a enthousiasmé les spectateurs. Ensuite, une douzaine d'ados se sont retrouvés sur scène, confrontés à leurs petits problèmes journaliers. L'intérêt du Théâtre de l'Opprimé est qu'à partir d'une histoire vécue, narrée par une personne opprimée, des ados montent sur scène, prennent sa place et répondent au problème qui se pose à elle. Tâche ardue où l'improvisation tient une grande place mais qui, grâce au travail d'Hélène Grave, a régalié le très nombreux public. ■



Une douzaine d'ados ont tenté d'apporter une réponse aux problèmes des « opprimés ».

L'association Familles rurales de Maisoncelle et environs est présidée par Florence Perin. Vendredi, elle était accompagnée d'Hélène Grave, actrice professionnelle venue initier des enfants et des ados au travail d'acteur.

Il y a quelques années déjà, des enfants de Maisoncelle avaient écrit et joué des saynètes pour lancer des messages aux adultes. Cette année, ils ont profité de la présence d'Hélène Grave, actrice professionnelle qui, durant deux semaines (vacances de février et de printemps), leur a fait vivre une expérience formidable, celle du travail d'acteur. Cette formation leur a permis de découvrir la vie en équipe et l'apprentissage du métier d'acteur, mais aussi de



# T'OP! Théâtre de l'Opprimé

LA VOIX DU NORD - JANVIER 2009

atelier avec des collégiens sur le thème de la santé

## ANICHE Théâtre au collège Théodore-Monod

**Le Théâtre de l'Opprimé s'est invité au collège Théodore-Monod. Les élèves se sont improvisés acteurs avec des scénari d'histoires vécues.**

On a frappé les trois coups, vendredi, à la salle polyvalente du collège. Treize élèves de 4<sup>e</sup> ont présenté des saynètes autour du thème de la santé, sous la direction de la compagnie Théâtre de l'Opprimé, animée par Marion Martel. Cette animation interactive a fait l'objet d'une réflexion



**La scène professeur-élèves : un cas analysé par les élèves.**

entre élèves avec des histoires vécues. En concertation, trois thèmes avaient été retenus : la discrimination, la cigarette et l'injustice en classe. Les élèves se sont improvisés comédiens devant leurs camarades de classes. Ces derniers ont pu réagir aux différentes situations, décortiquer les scènes, reprendre parfois le rôle des acteurs pour réagir différemment. Ce projet mis en place par M<sup>me</sup> Leclercq a été préparé en collaboration avec la politique de la ville. Ce spectacle a nécessité deux semaines de travail pour les élèves volontaires. ■

# T'OP! Théâtre de l'Opprimé



LE NORD - 2009

atelier avec des collégiens sur la mixité garçon-fille

## Côté collègues

### Un théâtre citoyen



Au collège Nadaud à Wattrelos, les collégiens sont montés sur scène pour prendre la place des personnages.

Sur scène, cinq comédiens miment de drôles de situations. C'est aux collégiens de leur donner sens. On parle solidarité, rejet, relation garçons-filles... Chacun y va de son interprétation et les paroles fusent : « les autres la rejettent », « les garçons se croient plus forts que les filles », « ils n'ont pas de solidarité avec elle »... Et pendant qu'ils parlent, l'ani-

mateur de la Compagnie du théâtre de l'opprimée, M. Martel, les pousse à aller plus loin dans leur réflexion.

Et ce n'est pas fini, car avec la deuxième partie de ce « Théâtre forum », l'animateur et les cinq comédiens vont demander aux enfants de venir eux-mêmes sur scène défendre leurs idées. « On va vous jouer deux situations que

nous pensons injustes, explique M. Martel, mais nous ne savons pas comment faire pour changer ça. On aimerait donc savoir ce que vous en pensez. » La première saynète raconte l'histoire d'un groupe de jeunes de Roubaix qui va passer ses vacances dans un camping du sud et qui est rejeté par la gérante. La deuxième met en scène un jeu violent dans une cour de récré.

À chaque fois, les élèves se sont pris au jeu et Isaac, Mélanie, Shainez, Sabrina, Lounis, Thibaut, Sarkan... sont montés sur scène pour prendre la place d'un des personnages. Être citoyen, c'est aussi savoir prendre la parole et défendre ses convictions.

Alexandra Pigny

### Neuf collèges impliqués

Ce « Théâtre forum » a été joué dans neuf collèges du Nord, dans les arrondissements de Cambrai, Valenciennes et à Roubaix et Tourcoing. Mis en place par la mission Jeunesse du Département, ce projet a pour ambition de développer le sens critique des jeunes et de leur permettre de prendre la parole sur le thème de la citoyenneté.



# T'OP! Théâtre de l'Opprimé



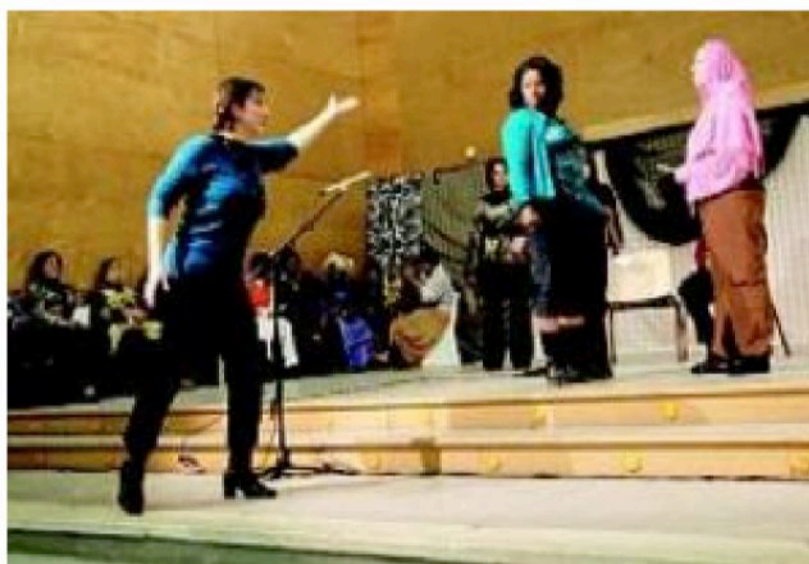
NORD ECLAIR - MARS 2009


atelier avec des femmes en insertion à Lille

## Des histoires de vies...

PUBLIÉ LE 16/03/2009 À 00H00

Le Centre Social du Faubourg de Béthune organisait à l'occasion de la journée internationale de la femme, la 4e édition de « Semaine Entre elles ». Retour sur l'un des événements phares...



| - A + | 

MATHIEU JÉGOU > Correspondant local

Intitulé : « Histoires de Vies, Histoires de Femmes », le spectacle programmé à l'occasion de cette édition fut pour le moins original.

Organisé conjointement par la Fédération des Centres d'Insertion (FCI), le Centre Social du Faubourg de Béthune et le Théâtre de l'Opprimé. Seize femmes d'origine étrangère en parcours d'insertion, ont joué devant une salle Concorde pleine à craquer. « "Histoires de Vies, Histoires de Femmes" est un projet porté par la F.C.I qui vise la qualification sociale et professionnelle de femmes issues de l'immigration » souligne Samir Amor Teba, directeur de la structure.

Elles sont embauchées dans le cadre des Contrats d'Avenir, l'accompagnement dure 12 mois.

Trente-deux femmes suivront le cursus jusqu'au mois de septembre, comprenant différents modules de formation dont un projet collectif à réaliser. Grâce à une méthode inédite, il s'est concrétisé de bien belle manière.

Les seize femmes ont donc interprété trois histoires tirées de leur vécu personnel : un conflit entre voisins à cause du bruit, un rendez-vous cocasse à la Préfecture. La dernière histoire divisée en deux parties, fut un entretien au Pôle Emploi et chez un futur employeur. Marion, dans le rôle de joker pendant la soirée, interroge la salle : « Connaissez-vous ces situations ? ». Ce fut un moment riche et intense. Où les gens dans la salle ont cherché ensemble des solutions possibles aux problèmes soulevés. Réussite.

[www.theatredelopprime.net](http://www.theatredelopprime.net)



atelier avec des collégiens sur les incivilités

**18** | TOURCOING

### SOCIÉTÉ

## Au collège Roussel, le théâtre permet à tous de s'exprimer

Au collège Roussel, le conseil général du Nord a organisé un théâtre-forum permettant aux adolescents de réagir sur des questions de société. L'occasion pour les plus timides d'intervenir ; et pour les plus expansifs, de s'affirmer.

« J'ai aimé la relation entre le public et les acteurs », explique Jean-Pierre Allossery, vice-président chargé de la jeunesse au conseil général du Nord. C'est le conseil général qui a pris l'initiative d'organiser ces rencontres dans les collèges. Le but est de traiter des

sujets de société avec les adolescents en faisant intervenir leurs camarades spectateurs. Didier Calonne, directeur du collège Roussel, est ravi de cette initiative, car « cela permet aux enfants de s'exprimer ». Pendant les vacances scolaires, ceux-ci ont bénéficié d'un stage leur permettant de monter le spectacle avec des acteurs du Théâtre de l'Opprimé. Une fois sur scène, les jeunes traitent des problèmes d'injustice ou de comportement. Les comédiens interviennent pour modifier la scène ou pour faire venir d'autres élèves. Un bon moyen, pour certains, de vaincre leur timidité ou de s'exprimer sur des sujets difficiles. ■ R. D.



Un comédien du Théâtre de l'Opprimé accompagne les élèves sur scène.

# T'OP! Théâtre de l'Opprimé



NORD ECLAIR - DECEMBRE 2009

atelier avec des chômeurs et des sans-papiers sur la précarité

LILLE / VAUBAN-ESQUERMES

## Le théâtre de l'opprimé met en scène les précarités

Publié le samedi 19 décembre 2009 à 06h00



Les participants mettent en scène leurs difficultés courantes, encadrés par les comédiens du Théâtre de l'opprimé.

**Sans-papiers ou chômeurs cinquantenaires, ils partagent difficultés liées au travail et lendemain. Pour les aider, la maison de quartier de Vauban-Esquermes a accueilli le Théâtre de l'opprimé.**

BRUNO DECOTTIGNIES > correspondant local « C'est un partenariat avec la Maison de quartier et un groupe du forum permanent de l'insertion de Lille avec lequel on travaille depuis trois ans » explique Jean-François Martel, directeur du Théâtre de l'opprimé, à propos du théâtre-forum « lutter contre les précarités » organisé mardi dernier. L'accomplissement d'une semaine d'ateliers menés par deux comédiens pour une douzaine de participants. « Allocataires du RSA ou sans papiers, ils racontent leurs histoires, transposées sur scène. Leurs rapports au droit du travail, au travail au noir, à la misère... et ils ont invité des gens dans la même situation et des travailleurs sociaux à y assister » poursuit-il.

**Les spectateurs peuvent monter sur scène** Un théâtre un peu particulier, puisqu'après un temps d'observation, les spectateurs peuvent s'inviter dans les scènes pour modifier le cours des événements. « C'est quelque chose qu'on fait souvent mais d'assez spécifique. On passe de l'observation à la participation. Plutôt que d'avoir des spectateurs passifs, une discussion, on rejoue les scènes avec les spectateurs qui souhaitent montrer comment ils réagiraient dans telle ou telle situation. Ça permet d'avoir l'expérience physique du conflit, d'essayer toutes les idées, voir ce qui marche ou pas ». Un exercice sans risque puisque fictif bien sûr, sorte d'entraînement aux aléas de la vie. Et il faut bien d'admettre qu'une fois franchie la barrière de la timidité de rigueur, les spectateurs prennent part au jeu avec enthousiasme et conviction, créant des situations instructives et drôles à la fois. « C'est une façon de travailler qui parle plus qu'un discours, c'est plus attractif et impliquant » ajoute Éric Vandewalle, du forum permanent de l'insertion, visiblement séduit par cette technique de travail habituelle du Théâtre de l'opprimé. « On aime travailler avec des groupes qui ont quelque chose à dire, à défendre. Ici c'est leur dignité face au manque de considération sociale, ailleurs ça sera l'écologie, les droits des homosexuels... Tout ce qui va vers plus de liberté, égalité et fraternité, ça nous branche » conclut Jean-François Martel. Théâtre de l'opprimé, 24 rue Dumerin, Lille. 03.20.54.16.33

[www.theatredelopprime.net](http://www.theatredelopprime.net)



LA VOIX DU NORD - janvier 2011

atelier avec des collégiens sur les addictions

## ARQUES

# Au centre social Jean-Ferrat, une semaine pour s'interroger sur les conduites addictives

**Une psychologue qui étale les effets dramatiques des abus d'Internet, des jeux vidéos, du téléphone portable...** allant jusqu'aux troubles alimentaires, aux maux de tête, à l'exclusion des amis.

Sonia Lopes, psychologue d'ABCD Saint-Omer intervenait lundi au centre social Jean-Ferrat sur les addictions à l'écran. Les jeunes de 11 à 17 ans furent interpellés pensant échapper aux méfaits. Les tests effectués leur montrèrent qu'ils devaient être vigilants. L'un d'eux réalisa qu'il se cachait pour jouer aux jeux vidéos !

Durant la semaine, le centre social propose une exposition « Savoir dire non ! » Mardi ce fut la consommation d'alcool qui fut abordée avec un concours de cocktails de jus de fruit. Mercredi, les enfants du centre de loisirs entreront dans le conte *L'élixir magique*. Un grand jeu intitulé Trivialdrogue sera proposé à tous, de 14 h à 17 h. Les questions iront des différentes drogues à toutes les formes d'addictions. Jeudi, de 18 h à 20 h, la psychologue ouvrira le débat sur toxi-

comanie et parentalité. « Comment réagir face à mon enfant qui utilise de la drogue ? »

Vendredi, la consommation du tabac sera le sujet du débat entre 14 h 30 et 16 h 30. Samedi à

18 h 30 dans la salle Alfred-André : un rendez-vous à ne pas manquer avec les jeunes qui ont monté une pièce de théâtre avec des acteurs professionnels sur le thème des dépendances. ■



**Sonia Lopes, psychologue, entourée des jeunes du centre social.**

# T'OP! Théâtre de l'Opprimé

NORD ECLAIR - avril 2012



BETHUNE

## Monter sur les planches d'un théâtre pour accéder aux soins

Publié le lundi 09 avril 2012 à 06h00

atelier avec des salariés en insertion sur l'accès à la santé



Les salariés de structures d'insertion, comme la régie de quartier, jouent les acteurs, pour mieux débattre et s'informer.



Le théâtre mène à tout ! Même à la santé. La Régie de quartier du Mont-Liébaud en fait l'expérience. L'association d'insertion et le Théâtre de l'Opprimé invitent à une représentation le jeudi 12 avril, salle des Cheminots. Jouer pour débattre. Débattre pour s'informer. S'informer pour se soigner.

PAR DAVID CIERNIAK

bethune@info-arrois.fr Ce n'est pas parce qu'on est au théâtre qu'il faut accepter tous les clichés. Les personnes travaillant pour des associations d'insertion ne sont pas toutes malades. Et ce n'est pas parce qu'on est au théâtre qu'il faut conserver ses oeillères. Des salariés qui souffrent de problèmes de santé, comme l'addiction, les structures d'insertion en connaissent aussi. Vous l'aurez compris, rien n'est tout blanc ni tout noir. Surtout avec le Théâtre de l'Opprimé. Cette association propose de mettre en scène des situations d'oppressions vécues afin d'expérimenter différentes solutions possibles. « C'est basé sur le théâtre forum », explique Johann Degueuse de la régie de quartier du Mont-Liébaud. Les comédiens jouent une scène, s'interrogent les spectateurs peuvent devenir acteurs à leur tour et modifier le jeu. C'est une forme de rejet « du théâtre qui enferme le spectateur dans la passivité ». On l'invite davantage à participer et débattre.

Le théâtre forum est un concept fondé par le Brésilien Augusto Boal, alors que son pays pliait sous le joug des dictateurs.

Dans une moindre mesure, mais la cause étant tout aussi noble, l'idée de la Régie de quartier est d'amener les salariés à l'information portant sur les soins. « Depuis 2005 nous avons abordé le volet santé à la Régie », rappelle avec satisfaction l'encadrant social. Pour la troisième année, il a activé « Le droit au coup de main », un dispositif financé par l'Agence régionale de la santé (ARS). En 2010, l'action s'était soldée par une demande de prise en charge de 9 % du public participant au théâtre, auprès d'un spécialiste de santé. En 2011, ce fut 11 %. Les demandes peuvent aller du médecin généraliste à l'alcoologue, le diabétologue...

L'alimentation, l'hygiène dentaire...

Ces prises en charge ne trouvent toutes pas d'issue favorable, mais certaines réussissent. Et puis, l'information est passée. « Nous travaillons sous le format de trois fois deux heures », explique Johann Degueuse. Un, on plante le décor et dress le constat deux, on énumère les outils qui peuvent aider et trois, on fait un retour d'expérience. Douze items de santé sont balisés, cela va de l'alimentation à l'hygiène dentaire et aux addictions... même au chocolat ! Il y a bien entendu le tabac.

Quatre autres structures d'insertion participent à l'action, mais c'est la Régie qui la porte. Et déjà, l'action se pérennise par le biais des participants. « Les anciens viennent voir les nouveaux pour leur dire que c'est possible », déclare le porte-parole de la régie. « L'idée n'est pas de faire des salariés des acteurs mais de créer un groupe et de travailler sur le comportement », précise Johann Degueuse.

« Un salarié de la régie, très introverti, qui se met à jouer au théâtre devant 200 personnes, cette démarche entre déjà dans le domaine de la santé », assure l'encadrant social. La Régie de quartier et le Théâtre de l'opprimé invitent à une représentation théâtrale du jeudi 12 avril, à 13 h 30, salle des Cheminots du Mont-Liébaud.

[www.theatredelopprime.net](http://www.theatredelopprime.net)

# T'OP! Théâtre de l'Opprimé

LA VOIX DU NORD - octobre 2012

atelier avec des femmes sur la prévention santé



## Du théâtre forum pour parler du dépistage du cancer du sein



Grâce au théâtre forum, la parole a pu se libérer même si les souvenirs qui affleurent sont souvent douloureux.

Avec octobre, c'est Octobre rose qui est de retour avec la sensibilisation au dépistage du cancer du sein : l'un des chevaux de bataille de l'association Osceale qui est engagée dans cette démarche depuis de nombreuses années.

Cette année, l'association a proposé de sensibiliser les Courcelloises avec un théâtre forum, réalisé en collaboration avec Opaline 62, Caps 62, le Conseil général et la commune. Ainsi, 12 habitantes de la ville et des environs ont participé à ce projet en apportant leurs témoignages, leur vécu. Aidées et soutenues dans leur démarche par Law Caillerez et Mounir Othman du Théâtre de l'opprimé de Lille. Leur but : lever les tabous autour de la maladie et du dépistage.

Différentes problématiques sont abordées : le rapport au corps médical, la précarité dans la santé et le refus de la maladie « même si elle se trouve dans la famille ». L'une d'elles témoigne de ses « difficultés rencontrées il y a 22 ans face à la

maladie à cause de ma précarité, l'absence de mutuelle, avec simplement l'aide médicale et la prise en charge tardive des soins à 100 % par la Sécu qui oblige les gens qui le peuvent à avancer l'argent pour les soins. Donc, en plus de subir la maladie, on subit les à-côtés : perte de salaire, parfois de prime, de congés, de RTT : des doubles peines. »

### Sauter le pas

Trois saynètes pleines d'émotion qui, comme l'explique Aïcha, la responsable de l'association, « ont été parfois des moments durs à se remémorer pour les participantes, avec des souvenirs douloureux, des larmes, mais l'envie que les femmes se prennent en charge et sautent le pas en se faisant dépister. Seulement 39 % des Courcelloises de plus de 50 ans se sont fait dépister en 2011. »

À la fin de chaque saynète, il était proposé aux spectateurs de participer et de donner leur point de vue selon la thématique. ■

# T'OP! Théâtre de l'Opprimé



Région > Valenciennes et ses environs > Valenciennes

## Valenciennes: du théâtre forum pour échanger autour de la parentalité

PUBLIÉ LE 27/01/2014

Par La Voix du Nord

Recommander

0

Tweeter

0

g+1

0



Réagir

Le journal du jour  
à partir de 0.79 €

Alors qu'elle se réveille en retard, une maman réclame l'aide de son mari pour préparer le petit-déjeuner des enfants. Plus elle réclame son aide, plus le mari réplique que son rôle, c'est d'amener l'argent à la maison, et qu'il a tout de même le droit de profiter de son jour de congé sans avoir à s'occuper des enfants. « Ça, c'est ton rôle de mère ! », finit le personnage du père pour clore la pièce.



- A + |

« Est-ce que vous voyez un problème dans cette scène ? », demande Amar au public, qui assiste à des scènes de vie quotidienne où se glissent agressivité et discords familiales.

Mercredi, à l'espace Pierre Richard, les habitants du faubourg de Cambrai étaient invités à venir découvrir la pièce écrite et jouée par dix mamans et huit ados. Ceux-ci « avaient manifesté depuis quelque temps le besoin de s'exprimer sur les relations parents enfants à la maison comme à l'école », explique Laurence Maréchal, directrice du centre socioculturel, ainsi que sur la place du père dans la famille. Pour les aider dans leur démarche, des membres de l'association T'OP ! (Théâtre de l'opprimé) de Lille ont permis de créer avec eux une pièce de « théâtre forum », où jeunes et moins jeunes se mettent en scène dans des transpositions de journées ordinaires.

Entre les ados qui reprochent aux parents de ne pas leur laisser assez de liberté, et les parents qui reprochent aux ados d'en réclamer toujours plus, la scène d'une maman qui ne peut pas compter sur son mari a particulièrement fait réagir les spectateurs.

Trois d'entre eux auront d'ailleurs tenu le rôle de la mère par la suite, testant trois stratégies différentes. Tandis que la première décide de laisser les enfants à la charge du père toute la journée, la deuxième lui explique qu'un retard au travail sera pénalisant pour tout le monde, et que les courses sont simplement rangées dans les placards. Dernière tentative : la troisième maman arrive à lui faire comprendre qu'être père, c'est aussi partager du temps avec ses enfants.

Dans la pièce, comme dans la vie, il n'y a pas de solution miracle, insistent Amar et Mounir, les deux intervenants de T'op !, pour qui le but était de « créer un débat collectif. À plusieurs, on ressortira avec plus de choses en têtes ». Ressortir avec plus de volonté, plus d'arguments pour y arriver, et puis avec l'idée que l'on n'est peut-être pas le seul à vouloir changer les choses.